QUELQUES MOTS

A PROPOS

DE L'ÉCRIT DE M. J. S. P.,

SUR LE SIÈGE DE LYON (1).

Nous recevons les observations suivantes d'un Lyonnais qui, après avoir fait le siège, fut pris les armes à la main, à la sortie, et gracié quelque temps après par la Commission révolutionnaire. Notre impartialité nous fait un devoir de les accueillir.

Je crois devoir, dans l'intérêt de la vérité historique, dénaturée, avec tant de perfidie, par les divers écrivains qui ont fait l'histoire du siège de Lyon, rectifier quelques erreurs dues sans doute à l'extrême jeunesse qu'avait à cette époque M. J. S. P. L'auteur tâche de résoudre la difficulté de concilier les principes républicains hautement professés par les autorités insurgées et par la population entière pendant le siège, avec l'opinion, faussement avancée, que les Lyonnais s'étaient insurgés dans l'intérêt de la royauté, abolie en France depuis un an. Ce mensonge ne doit pas cependant nous étonner, nous qui avons vu, en 1814, Précý oser distribuer des décorations aux Lyonnais qui avaient soutenu le siège, en défen-

(1) *Mémoires d'un pauvre diable*. Voir la 17^e livraison de la *Revue du Lyonnais*, tome III, page 345.